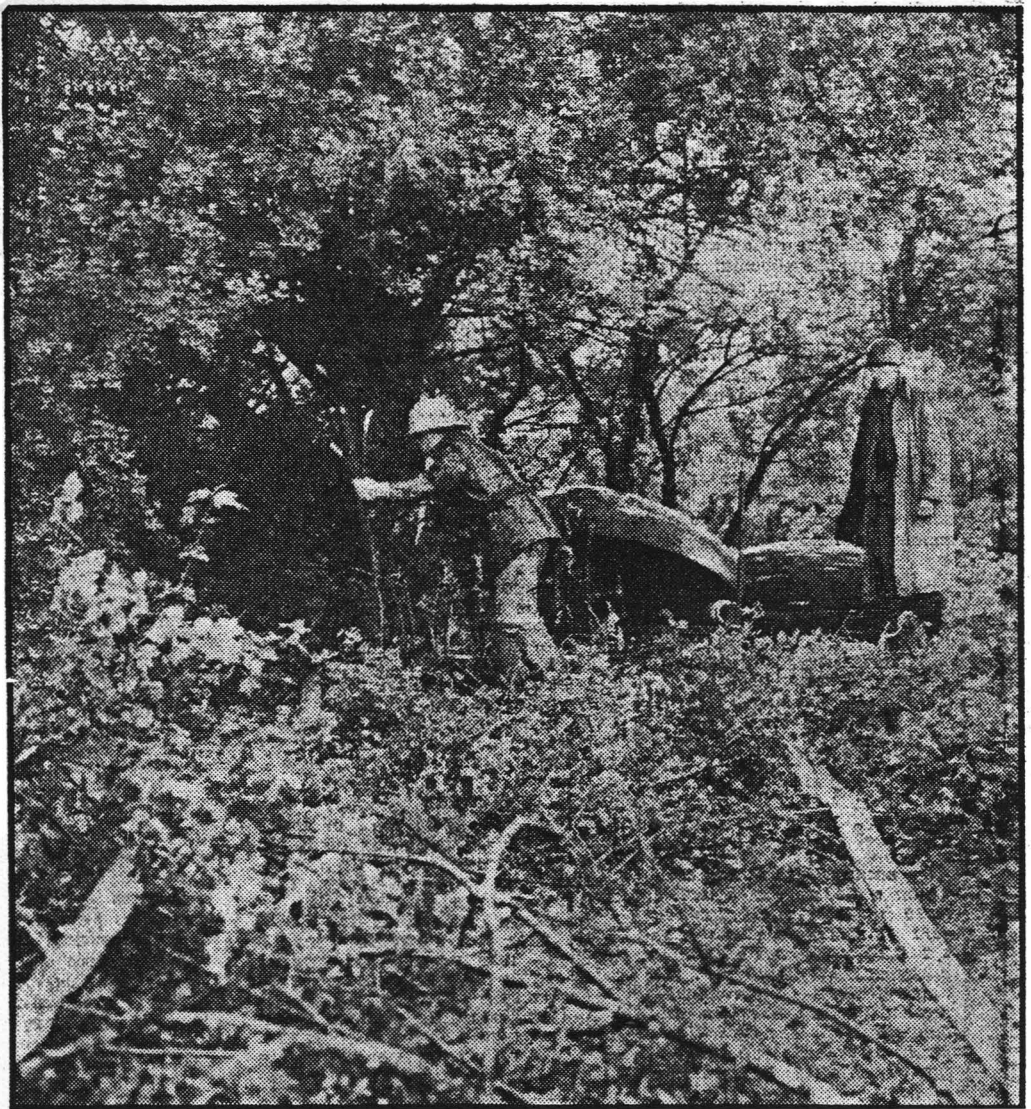


6 JUIN 1963

Ces pompes sauveront-elles



"le Progrès"

les engloutis de la Pentecôte

bloqués depuis trois jours
dans la goule de Foussoubie ?

*Ce matin, expédition vivres-médicaments-
lumière par le Club Alpin de Lyon*

(De nos envoyés
spéciaux)

RIEN ne sera épargné pour secourir les cinq spéléologues prisonniers de la goule de Foussoubie. Depuis vingt-quatre heures, le plan O.R.S.E.C., qui donne la possibilité au grand responsable de l'opération de sauvetage — en l'occurrence M. Larsaoui, sous-préfet de Largentière — de réquisitionner tous les moyens civils et militaires possibles, est déclenché à l'échelon de l'arrondissement.

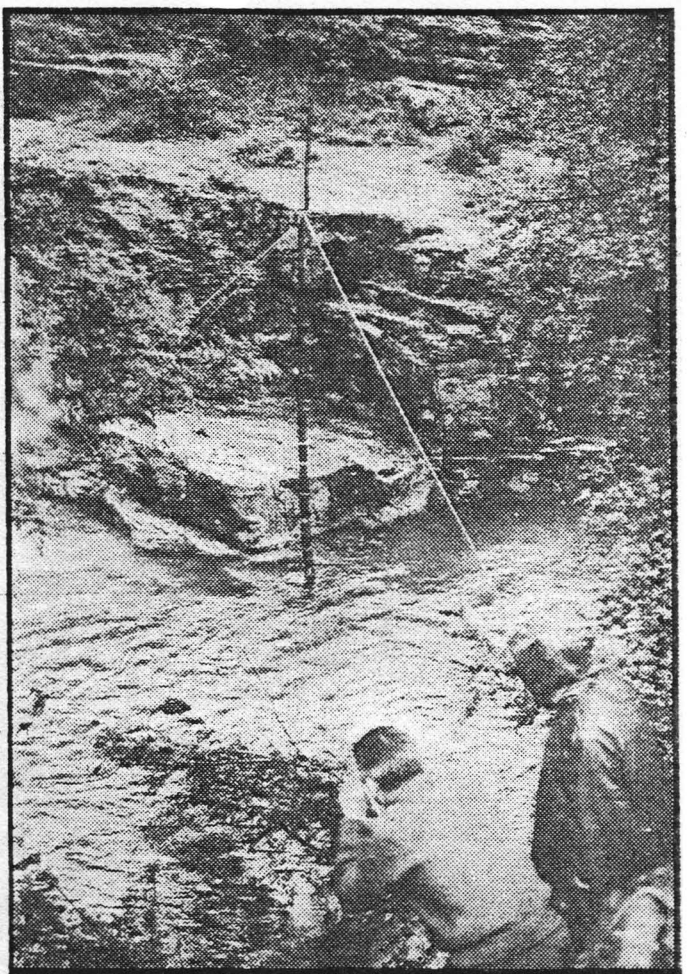
Dans la journée de mercredi, deux nouvelles tentes de campagne ont été installées par la subdivision militaire de Privas afin d'abriter les équipes, le matériel et le poste de commandement avancé.

De plus, un artificier du G6-

Ci-contre : des piquets
ont été plantés à l'en-
trée du gouffre pour me-
surer la hauteur de l'eau.

nie de Grenoble, accompagné de quatre hommes, ont été envoyés au camp de secours, afin de faire sauter, à l'aide d'explosifs si cela s'avérerait nécessaire, la voûte « mouillante » qui coupe en deux le grand lac à l'intérieur de la rivière souterraine et qui représente un obstacle très difficile à franchir par les sauveteurs et par les cinq spéléologues prisonniers au cours de leur retour vers la surface.

Dans le cadre du plan O.R.S.E.C., le capitaine Amalric et les militaires du régiment de transmissions de Montélimar ont apporté au camp de départ des équipes de sauvetage six appareils téléphoniques étanches d'un type assez rare. Ces appareils permettront à l'équipe de pointe d'établir la liaison téléphonique entre l'intérieur de la goule et l'extérieur.



Mais les plus gros et les plus spectaculaires moyens nouveaux mis en œuvre intéressent l'opération pompage que l'on désire entreprendre afin de faire baisser le niveau du torrent rapi-

dement et de gagner un temps que l'on peut considérer comme précieux.

Toutes les moto-pompes des sapeurs-pompiers de l'Ardèche ont été concentrées à 700 mètres du torrent sur la route.

Mais, considérant qu'elles ne pourraient absorber que 300 mètres cubes à l'heure environ, on a fait appel à des pompes spéciales de la Compagnie nationale du Rhône, de Pierrelatte et de Marcoule. Une seule de ces pompes peut évacuer 300 m³ à l'heure.

L'ensemble de ces engins nouveaux permettait hier de prévoir l'enlèvement du torrent de 1.500 m³ d'eau à l'heure. Ce chiffre sera porté à 1.800 m³ aujourd'hui grâce à deux autres pompes de la Compagnie nationale du Rhône.

C'est dire combien on attend avec impatience, sinon le beau temps fixe, du moins un arrêt des pluies diluviennes.

André GRIFFON

GRIFFON André
Le Progrès (Rhône)
(jeudi 6 juin 1963)

p.1

(Collection MEYSSONNIER Marcel)
(Collection ANDRÉ Daniel)

*Ces pompes sauveront-elles les engloutis de la
Pentecôte bloqués depuis trois jours dans la goule
de Foussoubie ?*

En page dix-sept
le reportage de
Jacques SERVERIN